

foncer un jour dans le terroir de notre littérature canadienne et donner largement aux amis des choses intellectuelles, son ombrage et ses fruits sains et délicieux.

Prenons donc le premier échantillon de ces poésies:

Ce Que Disent Les Ans.

Nous sommes les parcelles
Qui s'échappent du Temps.
Sur nos rapides ailes,
Plus promptes que les vents,
Nous apportons au monde
La nouvelle saison,
Et notre main féconde
Parfume le gazon.

Nous portons à la terre
Les baisers du printemps,
Ses heures de mystère
Ses amours et ses chants;
Nous donnons la parure
A son front virginal,
Et la fraîche verdure
A son lit nuptial.

Nous gonflons sa mamelle
Par la fécondité
Et nous la faisons belle
En sa maternité.
Quand ses moissons dorées
Ondulent aux zéphirs,
Et ses chaudes soirées
Exhalent leurs soupirs,

Lorsque les vents d'automne
Soufflent dans le vallon,
Que la nature donne
Sa joue à l'aiglon,
Nous, les pauvres années,
A l'inflexible cours,
Sur les feuilles fanées,
Nous avançons toujours.

Nous sommes les atomes
Dont le nombre entassé
Forme les grands fantômes
Qui peuplent le passé.
Vers l'éternelle rive
Nous cheminons sans bruit,
Poussés à la dérive
Comme une onde qui fuit.